

Et maintenant place au théâtre ...

LECTURE À VOIX HAUTE

sur projection de photos

« matrices à rêves »

par des enfants de la M.J.C. de Palaiseau
en partenariat avec le **Théâtre des Amulettes**
de **Caroline MASSÉ**



Les trois coups du théâtre résonnent et nous sommes happés par une voix riieuse « J'ai l'imagination en joie » Six enfants de 10 à 15 ans se succèdent pour nous emporter dans des terres lointaines où se mêlent rêves et réalité, poésies et pensées dévoilées. L'image projetée est un plaisir des yeux, la salle est silencieuse, un rire léger la parcourt à l'écoute de Kadir, les respirations se suspendent dans la résonance du mot « bleu » d'Angeline, des approbations se murmurent devant l'affirmation de Dino. Les voix des enfants s'affirment et l'émotion malhabile du début fait place à une possession des textes. Ces enfants qui ont choisis eux-mêmes leurs lectures sont maintenant habités par ces écritures. Leurs corps se délient, de lecteurs ils deviennent acteurs. Chacun réalise alors que :

« La voix, c'est la personne vivante à tout jamais » * Lorsque tout d'un coup, l'image des fonds marins s'accompagne non plus de mots mais d'une musique, choisie par un enfant, c'est une dimension nouvelle qui est dévoilée.

*Christian BOBIN, *La grande vie*, Gallimard, 2014, p. 138

Dino et le crocodile font un combat. Dino remporte le combat.
Dino, 10 ans. Pédiatrie. France

Quand je suis monté dans le phare, j'ai vu l'arc-en-ciel et je suis descendu du phare pour monter dans l'hélicoptère. Je suis passé en dessous de l'arc-en-ciel et je suis devenu une fille. Aussitôt, je suis reparti en arrière pour redevenir un garçon. J'ai senti que c'est mieux d'être un garçon que d'être une fille...
Kadir, 14 ans. EGPA. France

Le loup s'avance dans la neige tendre, brusquement il vit une biche. Ses yeux fixèrent la biche jusqu'à ce que son regard traverse celui de l'autre animal. Ses muscles ne bougeaient plus, il était paralysé d'avoir vu... l'Amour !
Théo, 11 ans. Pédiatrie. France

Cele două păsări deasupra lacului Sunt eu cu mama. Zburăm peste ape către Grecia. Acolo lucrează mama acum.
Amalia Maria, 8 ans. Pédiatrie. Roumanie

C'est moi et Maman sur la photo. Nous volons par-dessus les eaux jusqu'en Grèce. C'est là qu'elle travaille maintenant.

Me gustaría correr y escapar del lobo me mira y yo le miro a el. Creo que me quiere matar. Quiero irme pero resbalo y caigo al suelo. El lobo viene y cuando tiene la boca preparada me meto en sus tripas.
Alex, 13 ans. Oncologie. Espagne

J'aimerais courir et échapper au loup, il me regarde et moi je le regarde. Je crois qu'il veut me tuer. Je veux m'en aller mais je glisse et je tombe par terre. Le loup arrive et quand il a la gueule prête je me mets dans son ventre.

Et les mots se mirent à exister autrement ...

Pour moi, la lecture par les enfants de l'atelier théâtre a donné toute sa force au texte lu, qui pour nous lorsqu'il est produit, est souvent "chuchoté", ou difficilement audible, ou hâché, du fait des difficultés de nos élèves. Là dans le silence, les mots nous ont percutés, ou ont fait pétiller nos yeux, parce qu'a posteriori ils redonnaient vie à ces phrases venues de lieux différents unis soudain dans un seul. **Sylvie Daubord Vauchet**, Romagnat

Ces lectures ont été, pour moi, extrêmement émouvantes ! Pourtant, tous ces enfants ont lu les textes de façon plutôt sobre, pas du tout théâtrale ! et c'est sans doute ce qui était si poignant : le sérieux, la présence, l'engagement dont tous ces enfants faisaient preuve, comme s'ils étaient totalement conscients de l'importance de transmettre les textes d'enfants malades ! Transmettre pour permettre aux enfants hospitalisés « d'avoir la parole ». Un moment très fort dans ce colloque. Cécil Beauvoir, Paris

La lecture à voix haute a été un moment important dans le colloque. "Si on rêvait" est un atelier proposé à des enfants, il était donc logique que nos enfants et adolescents soient représentés par des enfants. La dimension donnée par ces « artistes » de théâtre, chargée d'émotion a fait revivre en nous les séquences que nous avions animées avec toute l'intensité de ces moments partagés. Je pense à Raphaël notre super « Héros »... Se lire dans un journal et entendre son texte lu lui aurait sans doute permis d'exister lui qui durant des années a vécu coupé du réel dans l'univers clos de son domicile imposé par sa maladie. **Marie-France, Marseille**

"Oír textos surgidos de un ser en estado de total vulnerabilidad y escucharlos....
Écouter des textes issus d'un être dans un état de vulnérabilité totale et les entendre dans un milieu si différent de l'endroit où ils ont été prononcés la première fois et de la voix d'enfants et adolescents dans un état de santé favorable a été pour moi très spécial et émouvant.

¡¡Gracias!! **Maria Urmeneta. Barcelone**

Image... Rêve...

Maux du corps... Mots du sujet

Une photo sur un écran,
Un micro et un pupitre juste devant.
Trois adolescentes, trois adolescents :
Trois jeunes attendent sagement.
Une accompagnatrice bienveillante et discrète,
La petite troupe est prête.
À tour de rôle elle offre sa voix
À celles et à ceux qui ne sont pas là.
Les images et les textes font alliance
Et viennent faire oublier leur absence.
Ils nous mènent vers ces enfants :
« Enfants hospitalisés ! » et pourtant, si présents.
Nous croyons les entendre,
Nous voudrions les comprendre...
Quelle prétention !
Alors écoutons.
Émotion ! **Jean Schmitt. Waldighoffen**

« Les mots sont comme l'air qu'on respire : ils appartiennent à tous et à personne. Ils circulent, ils s'échangent, ils se transforment perpétuellement. Car on parle, on pense, on

écrit toujours avec les mots des autres. » Le plaisir des mots . Revue . Autrement

Les mots que les jeunes avec lesquels nous travaillons nous livrent, leur appartiennent d'abord... je disais qu'ils nous les livrent, peut-être parfois s'en délivrent-ils grâce aux images (peut-être se délivrent-ils aussi de leurs maux)... Grâce aux jeunes acteurs de l'atelier théâtre, ces mots parfois écrits, parfois chuchotés, parfois signés (dans le sens gestuel du terme) se sont mis à exister autrement... ils se sont mis à résonner dans nos têtes ... autrement que quand nous les lisons... Plus haut, plus fort... ils nous ont rassemblés tout en nous nous renvoyant chacun à nos images mentales... une manière de boucler la boucle... **Aline Balissi . St Fargeau**

Dits par les jeunes acteurs, les mots prennent un sens plus fort. La pensée du jeune "patient" se concrétise davantage : elle amuse, fait sourire, ou bouleverse quand on connaît le contexte dans laquelle elle a été écrite. A âges égaux, entre les écrivains et les interprètes, la chance de vivre sans la maladie ou le mal-être est tellement mise en valeur Un grand merci à toutes et tous. **Laurence Vergnon, Valence**

ATELIER THEATRE

Victor CARO - 10 ans.

Amaury ESCOT - 10 ans

Guillaume LECANU - 14 ans ½

Angelina PERTSOWSKY - 10

ans

Agathe SPINGA - 12 ans

de **CAROLINE MASSE**

Les enfants étaient ravis de cette expérience enrichissante et émouvante, d'après leurs retours.

Le débat leur a permis de mieux situer et comprendre la démarche de l'association et je pense, le sens de leur lecture.

Caroline



De l'un à l'autre...

Et puis, il y a eu un moment très particulier, celui au cours duquel les enfants de la M.J.C. de Palaiseau, sont venus tour à tour sur l'estrade pour lire, sur fond de projection photos, les textes des enfants hospitalisés. Un moment étrange auquel je ne m'attendais pas et que je n'ai pu immédiatement m'expliquer. Bien sûr, il y avait la force des textes venant fusionner avec la photo projetée. Mais cela, on l'avait déjà vécu, ce n'était pas nouveau.. Ce qui était nouveau, c'était le fait que ces textes arrivent par la voix et la présence physique d'enfants bien portants. Chacun à sa manière, selon son âge, son choix de texte, son physique, sa façon de bouger et d'être impressionné par ce public de « professionnels », a non seulement fait vivre les mots et les phrases nés du rêve d'un enfant malade, mais a soudain incarné cet enfant-là, en l'investissant idéalement de sa bonne santé à lui, hors des murs de l'hôpital ... Un moment intense, unique, inespéré que celui où nous avons accédé à « l'œuvre » d'un enfant malade, grâce à l'interprétation pleine et sincère d'un enfant bien-portant .

L'un offrant son écrit, l'autre son énergie vitale et, soudain devant nous, les deux réunis pour n'en former plus qu'un... dont l'existence ainsi reconstituée est alors apparue comme préservée de la maladie et de son ultime conséquence... prête à s'inscrire dans une sorte d'éternité.

Marie Jo Rancon. Paris